

et jusqu'à la limite de la zone glaciale arctique, puisqu'elle a été draguée dans le détroit de Davis, à une profondeur de plus de 3,200 mètres, par le *Valorons*; elle existe également dans l'Atlantique où de Saint-Joseph l'a recueillie au Croisic et à Concarneau, probablement aussi dans les mers du Japon, d'après Drasche⁽¹⁾. Ehlers⁽²⁾ mentionne sa présence à la côte sud du Chili; et d'après lui, l'*Owenia orientalis* Grube⁽³⁾, qui vit aux Philippines, c'est-à-dire en pleine zone torride, serait à identifier avec l'*Owenia fusiformis* Delle Chiaje. La trouvaille de M. F. Geay accusant l'existence de la même espèce au voisinage du tropique du Capricorne étend encore singulièrement l'aire de répartition de ces Annélides essentiellement tubicoles, dont l'aspect rappelle si fortement celui des Maldaniens et qui se rapprochent, par certains côtés, des Serpuliens et aussi, quoiqu'à un moindre degré, des Térébelliens.

CONTRIBUTIONS À LA FAUNE MALACOLOGIQUE DE L'AFRIQUE ÉQUATORIALE,
PAR M. LOUIS GERMAIN.

VI

SUR QUELQUES MOLLUSQUES DU LAC VICTORIA-NYANZA.

Grâce aux nombreux travaux des naturalistes allemands, anglais et français, la faune malacologique du lac Victoria-Nyanza est maintenant assez bien connue. Elle est surtout caractérisée, en dehors de la taille toujours très petite des espèces⁽⁴⁾, par l'abondance des Unios, des Vivipares et des Mélanies. Les Unios, dont les plus grands exemplaires ne dépassent pas

British Annelids, *Trans. Roy. Soc. Edimb.*, vol. XXV, 1868, p. 422, pl. XV, fig. 14.

J.-T. CUNNINGHAM and G.-A. RAMAGE, Polychæta sedentaria of the Firth of Forth, *Trans. Edinb. Soc.*, in-4°, 1888, t. XXXIII, p. 656.

W. MICHAELSEN, Die Polychaetenfauna der deutschen Meere, *Wissensch. Meeresuntersuch. herausgeg. von der Komm. zur Untersuch. der deutschen Meere in Kiel und der biolog. Anstalt auf Helgoland*, Neue Folge, II Band. Heft I, 1897, p. 40, pl. I, fig. 18.

⁽¹⁾ R. DRASCHE, Beitrag zur feineren Anatomie der Polychaeten. Anatomie von *O. filiformis* D. Ch., Wien, 1885, in-8°, 22 p., 2 pl.

⁽²⁾ E. EHLERS, Die Polychaeten des magellanischen und chilenischen Strandes. Ein faunistischer Versuch, Berlin, Weidmannsche Buchhandlung, 1901, p. 193.

⁽³⁾ ED GRUBE, Annulata Semperiana, *Mém. de l'Acad. impér. des Sciences de Saint-Petersbourg*, t. XXV, n° 8, 1878, p. 204.

⁽⁴⁾ Seules les Ampullaires atteignent, dans ce lac, une taille moyenne.

30 millimètres de longueur maximum, se distinguent par leur ornementation sculpturale très particulière. Les Mélanies, bien que toutes de fort petite taille, sont remarquables par leur faciès rappelant, à un degré moindre, l'aspect thalassoïde des Gastéropodes du lac Tanganika. Ce fait n'a, en lui-même, rien de bien surprenant, puisqu'on a déjà constaté la présence de Méduses dans la faune des deux lacs⁽¹⁾. Je reviendrai d'ailleurs en détail, dans un prochain mémoire, sur les caractères généraux de la faune malacologique fluviatile de l'Afrique équatoriale.

Les matériaux qui font l'objet de cette note ont été adressés au Muséum, par l'entremise de M^{sr} LÉON LIVINHAC, supérieur de la Société des Missionnaires d'Afrique (Pères blancs). Ils furent recueillis, par le Père PUEL, aux environs d'Entébé, dans le nord du lac Victoria-Nyanza. Le nombre considérable des échantillons m'a permis de fixer la valeur de plusieurs des espèces, appartenant au genre *Unio*, décrites par J.-R. BOURGUIGNAT. J'espère que de nouvelles récoltes ajouteront à la connaissance de la faune, si intéressante, de ce lac.

Gastéropodes.

LIMICOLARIA MARTENSI Smith.

1880. ACHATINA (LIMICOLARIA) MARTENSIANA Smith, *Proceed. zoolog. society London*, p. 345, pl. XXXI, fig. 1-1 a.
1881. LIMICOLARIA MARTENSIANA Grosse, *Journal de Conchyl.*, p. 297.
1885. LIMICOLARIA MARTENSIANA Grandidier, *Bullet. Société malacolog. France*, II, p. 162.
1886. LIMICOLARIA MARTENSIANA Pelseener, *Bullet. Mus. roy. Belgique*, IV, p. 104.
1889. LIMICOLARIA MARTENSIANA Bourguignat, *Mollusques Afrique équator.*, p. 104.
1893. LIMICOLARIA MARTENSIANA Smith, *Proceed. zool. soc. London*, p. 634.
1894. LIMICOLARIA MARTENSIANA Sturany, in Baumann, *Durch Massailand zur Nilquelle*, p. 15.
1898. LIMICOLARIA MARTENSIANA Martens, *Beschalte Weichth. Ost-Afrik.*, p. 108, Taf. I, fig. 10.
1904. LIMICOLARIA MARTENSIANA Pilsbry, in Tryon, *Manual of Conchol.*, 2^e série, *Pulmonata*, XVI, p. 289, pl. XXXIV, fig. 33-40.
1905. LIMICOLARIA MARTENSI Germain, *Bull. Muséum hist. nat. Paris*, XI, n^o 4, p. 255.

Un exemplaire en excellent état et deux autres échantillons en partie brisés.

MELANIA TUBERCULATA Müller.

1906. MELANIA TUBERCULATA Germain, *Bullet. Muséum hist. natur., Paris*, XII, n^o 1, p. 54.

Cette espèce cosmopolite est fort abondante dans le lac Victoria-Nyanza.

(1) GRAVIER (Ch.), Sur la Méduse du Victoria-Nyanza et la faune des grands lacs africains; in *Bullet. Muséum hist. natur. Paris*; 1903, n^o 7, p. 347.

Presque tous les échantillons recueillis sont dépourvus de leur épiderme. Lorsque celui-ci existe, il est d'un brun marron, parfois légèrement verdâtre, assez rarement orné de taches rougeâtres ou couleur de rouille. La sculpture du test est toujours très accentuée. 30 exemplaires.

AMPULLARIA GRADATA Smith.

1881. AMPULLARIA GRADATA Smith, *Proceed. zoolog. society London*, p. 289, pl. XXXII, fig. 12-22 a.
1885. AMPULLARIA GRADATA Billotte, *Bullet. Société malacolog. France*, II, p. 109.
1889. AMPULLARIA GRADATA Bourguignat, *Mollusques Afrique équatoriale*, p. 167.
1898. AMPULLARIA GRADATA Martens, *Beschalte Weichth. Ost.-Afrik.*, p. 158.
1905. AMPULLARIA GRADATA Germain, *Bullet. Muséum hist. natur. Paris*, XI, n° 4, p. 256.

Les échantillons adultes possèdent un test épais, solide, quelquefois marron, le plus souvent olivâtre, orné d'un nombre variable de zonules fauves, étroites et groupées; l'intérieur de l'ouverture est violacé; les premiers tours de spire sont généralement érosés. Hauteur : 42-49-50 millimètres; diamètre maximum : 33-39-40 millimètres; hauteur de l'ouverture : 32-37-42 millimètres; diamètre de l'ouverture : 21-24-25 millimètres.

Les jeunes ont une coquille petite, dont la spire, très peu élevée, presque plane en dessus, présente des tours légèrement étagés et d'autant plus

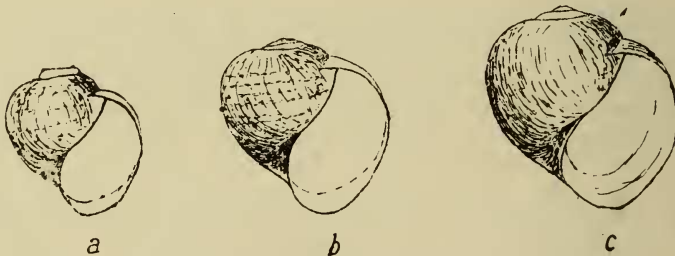


Fig. 7. — *Ampullaria gradata* Smith. Exemplaires jeunes. Grandeur naturelle.

étagés que les individus considérés sont plus jeunes (Fig. 7, a, b, c). Le dernier tour est, comparativement aux exemplaires adultes, plus turgescent en haut et plus atténué en bas; le test, déjà épais et solide, est d'un vert plus clair.

17 échantillons.

VIVIPARA COSTULATA Martens.

1892. VIVIPARA COSTULATA Martens, *Sitz. ber. d. ges. nat. freunde in Berlin (février 1892)*, p. 18.

1892. *VIVIPARUS JUCUNDUS* Smith, *Ann. and magaz. natur. history*, 6^e série, X, n° 56 (août 1892), p. 124, pl. XII, fig. 6.
1892. *VIVIPARUS VICTORIE* Smith, *loc. cit.*, p. 124, pl. XII, fig. 8 (seulement!).
1892. *VIVIPARUS COSTULATUS* Smith, var. *b*, *loc. cit.*, p. 381.
1898. *VIVIPARA COSTULATA* Martens, *Beschalte Weichth. Ost-Afrik.*, p. 182, Taf. VI, fig. 22.
1905. *VIVIPARA JUCUNDA* Germain, *Bullet. Muséum hist. natur. Paris*, XI, n° 4, p. 256.

Espèce remarquable par sa petite taille, la sculpture très accentuée du test qui présente à la fois des stries obliques profondément et élégamment burinées et des stries spirales beaucoup moins nombreuses. Ces dernières, comme dans toutes les Vivipares africaines, sont en nombre variable : il y en a généralement trois sur le dernier tour de spire, la plus inférieure formant carène saillante. Le test est d'un brun jaunâtre ou olivâtre, parfois rougeâtre. Longueur : 14-16 millimètres; largeur maximum : 9-12 millimètres; hauteur de l'ouverture : 7-9 millimètres; diamètre de l'ouverture : 5-6 millimètres.

50 exemplaires.

Le polymorphisme relativement étendu de cette espèce permet de distinguer les variétés suivantes :

Variété **globosa** Germain, nov. var.

Spire beaucoup plus brève; dernier tour plus ventru; même test.

Variété **alta** Germain, nov. var.

Spire plus haute, plus étroitement conique; même test.

Ces deux variétés, qui ont été recueillies avec le type, y sont reliées par de nombreux intermédiaires.

Variété **TRILIRATA** Martens.

1898. *VIVIPARA COSTULATA* var. *TRILIRATA* Martens, *loc. cit.*, p. 183, Taf. VI, fig. 23-24.

Dernier tour avec trois carènes plus ou moins accentuées, la plus inférieure toujours plus saillante. Hauteur : 14 millimètres; diamètre maximum : 11 millimètres; hauteur de l'ouverture : 8 millimètres; diamètre de l'ouverture : 7 millimètres. Habite le Victoria-Nyanza, près de Ndukali (D^r von MARTENS).

VIVIPARA META Martens.

1898. *VIVIPARA META* Martens, *Beschalte Weichth. Ost-Afrik.*, p. 179, Taf. VI, fig. 27.

Coquille grande; spire conoïde un peu haute, composée de 6 tours séparés par des sutures profondes, les premiers bien convexes, le dernier grand, présentant deux rudiments de carènes très atrophiées, la supérieure à peine sensible, l'inférieure légèrement plus saillante, s'atténuant fortement aux environs de l'ouverture; ombilic relativement large; ouverture subcirculaire, bien anguleuse en haut, largement convexe extérieurement, un peu anguleuse en bas; péristome continu. Test solide, subtransparent, élégamment strié (stries un peu fortes, obliques, onduleuses, assez régulièrement espacées), d'un beau vert olive. Hauteur : 31 millimètres; largeur maximum : 19 millim. $\frac{1}{4}$; largeur minimum : 18 millim. $\frac{1}{4}$; hauteur de l'ouverture : 14 millim. $\frac{1}{2}$; diamètre : 11 millim. $\frac{1}{2}$.

Cette belle espèce atteint une taille plus grande que l'exemplaire unique recueilli par les Pères Blancs. Ceux rapportés du Victoria-Nyanza par le D^r STUHLMANN (octobre 1890) et décrits par le D^r von MARTENS mesuraient jusqu'à 42 millimètres de hauteur pour 29 millimètres de diamètre maximum.

VIVIPARA PAGODELLA Martens.

1898 VIVIPARA CONSTRICTA Martens var. PAGODELLA Martens, *Beschalte Weichth. Ost.-Afrik.*, p. 182, Taf. VI, fig. 18.

Coquille de forme très élevée; spire absolument conique (sommet obtus), composée de 5 tours très étagés présentant une très forte carène inférieure extrêmement saillante; dernier tour beaucoup plus convexe dessous que dessus, présentant, outre la carène inférieure très accentuée, une carène médiane beaucoup moins forte; ouverture très oblique, arrondie, à péristome subcontinu. Test solide, assez épais, médiocrement strié. Hauteur : 18 millimètres; largeur : 11 millimètres; largeur maximum : 10 millimètres; hauteur de l'ouverture : 7 millim. $\frac{3}{4}$; diamètre de l'ouverture : 5 millim. $\frac{1}{2}$.

1 échantillon.

Cette remarquable coquille appartient à un groupe tout à fait spécial au lac Victoria-Nyanza et dont le type est le *Vivipara constricta* von Martens⁽¹⁾ décrit à nouveau par Ed. SMITH sous le nom de *Viviparus Victorie*⁽²⁾. Cette espèce, à spire conique composée de 6 tours convexes, est extrêmement variable tant par sa forme générale que par le plus ou moins de saillie de la carène du dernier tour qui donne à la coquille un aspect tout à fait par-

(1) MARTENS (E. VON), *Conch. Mitth.*, III, 1886, p. 16, Taf. XLI, fig. 7.

(2) SMITH (E.-A.), *On the shells of the Victoria-Nyanza or lake Oukerewé*; in *Annals and magaz. natur. hist.*, 6^e série, X, n^o 56, août 1892, p. 124, pl. XII, fig. 9-10 (*exclure fig. 8!* qui se rapporte au *V. costulata* Martens).

ticulier. Aussi convient-il, avec le D^r von MARTENS, de rattacher, à titre de variété, au type *V. constricta* :

1° Le *Vivipara phtinotropis* Martens⁽¹⁾, où la carène est relativement peu saillante;

2° Le *V. trochlearis* Martens⁽²⁾ à carènes beaucoup plus saillantes. C'est le *V. Victorie* var. *a* de Smith⁽³⁾ et le *Paludina Victorie* de Sturany⁽⁴⁾;

3° Enfin le *V. pagodella*, où les carènes atteignent leur maximum de développement.

En dehors des espèces que je viens de signaler, le lac Victoria-Nyanza nourrit encore un assez grand nombre de Vivipares. Ce lac paraît, jusqu'ici, celui de l'Afrique où le genre *Vivipara* est représenté à la fois par le grand nombre d'espèces et par les espèces les plus polymorphes qui y vivent, d'ailleurs, en très grande abondance. Ce sont :

1° Le *Vivipara unicolor* Olivier⁽⁵⁾ (les *Vivipara polita* Frauenfeld⁽⁶⁾ et *V. capillata* Frauenfeld⁽⁷⁾ étant synonymes) et ses variété *elator* Martens⁽⁸⁾ recueilli par le D^r STUHLMANN, en 1890, et *Jeffreysi* Frauenfeld⁽⁹⁾ signalée dans le lac par tous les auteurs;

2° Le *Vivipara abyssinica* Martens⁽¹⁰⁾, espèce très voisine de la précé-

(1) MARTENS (E. VON), Einige neue Arten von Land und süßwasser Mollusken aus Uganda und dem Victoria-Nyanza; in *Sitzungsberichte der Gesells. naturforsch. Freunde in Berlin*, février 1892, p. 17. Figurée dans les *Beschalte Weichth. Ost.-Afrik.*, 1898, p. 180, Taf. VI, fig. 28-29.

(2) MARTENS (E. VON), *loc. cit.*, février 1892, p. 18; et 1898, p. 181, Taf. VI, fig. 19-21.

(3) SMITH (ED. A.), *loc. cit.*, août 1892, p. 124, pl. XII, fig. 10.

(4) STURANY in BAUMANN, *Durch Maissailand zur Nilquelle*, 1894, p. 7, Taf. XXIV, fig. 5.

(5) OLIVIER, *Voyage Empire ottoman*, III, 1804, p. 68; atlas, II, pl. XXXI, fig. 9.

(6) FRAUENFELD, Verz. Namen Palud., in *Verhandl. d. zool. botan. Gesellsch. Wien.*, 1862, p. 1163.

(7) FRAUENFELD, *Verhandl. d. zool. bot. Gesellsch. Wien*, XV, 1855, p. 532, Taf. XXII, fig. 11-12.

(8) MARTENS (E. VON), *Beschalte Weichth. Ost.-Afrik.*, 1898, p. 175, Taf. IV, fig. 25. Cette variété habite également le lac Tchad [GERMAIN (LOUIS), *Contribut. faune malacolog. Afrique équator.*; II. in *Bullet. Muséum hist. natur. Paris*; XII, 1906, n° 1, p. 52 et p. 58] où elle a été recueillie par M. le colonel LENFANT et par M. le lieutenant MOLL.

(9) FRAUENFELD, *loc. cit.*, XV, 1865, p. 532, Taf. XXII, fig. 3-4. Les *Vivipara Simonsi* Bourguignat [*Mollusques Afrique équatoriale*, mars 1889, p. 40] et *V. Smithi* Bourguignat [*loc. cit.*, p. 40] sont synonymes.

(10) MARTENS (E. VON), in *Malakozool. Blätter*, 1866, p. 97, Taf. III, fig. 7.

dente et que Martens considérait, en 1898, comme se rapportant à sa variété *elator* du *V. unicolor* Olivier;

3° Le *Vivipara Robertsoni* Frauenfeld⁽¹⁾, espèce rappelant, par la forme de son dernier tour, le *V. meta* Martens signalé précédemment;

4° Le *Vivipara rubicunda* Martens⁽²⁾, figuré par Ed. SMITH⁽³⁾, dont les tours sont dépourvus de carène, et sa variété *subturrita* Martens⁽⁴⁾, de forme beaucoup plus haute, à tours plus convexes séparés par des sutures plus profondes (EMIN PACHA, 1877; D^r STUHLMANN, octobre 1890);

5° Enfin le *Vivipara cepoides* Smith⁽⁵⁾, grande espèce recueillie par le cap. SPEKE, caractérisée par son test mince, vert olive, étroitement ombiliqué; sa spire composée de six tours très convexes séparés par de profondes sutures, et surtout par son ouverture très grande, ovulaire-arrondie, particulièrement développée dans le sens de la largeur.

Acéphales.

Les auteurs ont décrit, surtout dans le genre *Unio*, un très grand nombre d'Acéphales du lac Victoria-Nyanza. Entre tous ces Lamellibranches, les Unios, à l'exception de ceux du groupe de l'*Unio Monceti*, se caractérisent par leur ornementation sculpturale. Le test est sillonné de nombreuses rides fortes, très saillantes, assez espacées, affectant la forme de chevrons et s'étendant soit sur une plus ou moins grande partie de la surface du test, soit même sur toute la surface des valves.

Les très nombreux exemplaires adressés au Muséum par les Pères blancs permettent de constater qu'il ne doit exister, en réalité, qu'un très petit nombre d'espèces, mais leur polymorphisme est tellement étendu, que beaucoup de variétés ont été élevées au rang spécifique.

UNIO HYPSPRYMNUM Martens.

1898. UNIO HYPSPRYMNUM Martens, *Beschalte Weichth. Ost.-Afrik.*, p. 230, Taf. VII, fig. 1.

1900. PARRYSIA HYPSPRYMNUM Simpson, *Proceed. univ. states nation. Museum*, XXII, p. 849⁽⁶⁾.

(1) FRAUENFELD, *loc. cit.*, XV, 1865, p. 533, Taf. XXII, fig. 13-14.

(2) MARTENS (E. VON), *Sitzungeber. d. Gesellsch. natur. freunde in Berlin*, 1879, p. 104.

(3) SMITH (Ed. A.), *Ann. magaz. natur. history*, 6^e série, X, août 1892, p. 123, pl. XII, fig. 3.

(4) MARTENS (E. VON), *loc. cit.*, 1898, p. 179, Taf. VI, fig. 26.

(5) SMITH (Ed. A.), *loc. cit.*, août 1892, p. 125, pl. XII, fig. 4.

(6) SIMPSON (*loc. supr. cit.*, p. 849) fait rentrer cette espèce et celles dont nous aurons à parler plus loin dans le genre *Parrysia* établi par CONRAD (*Proceed.*

Bien typique, cette espèce est des mieux caractérisées par sa forme trapézoïdale peu allongée, ses sommets presque submédians, ses bords antérieur et postérieur largement tronqués; etc. . .

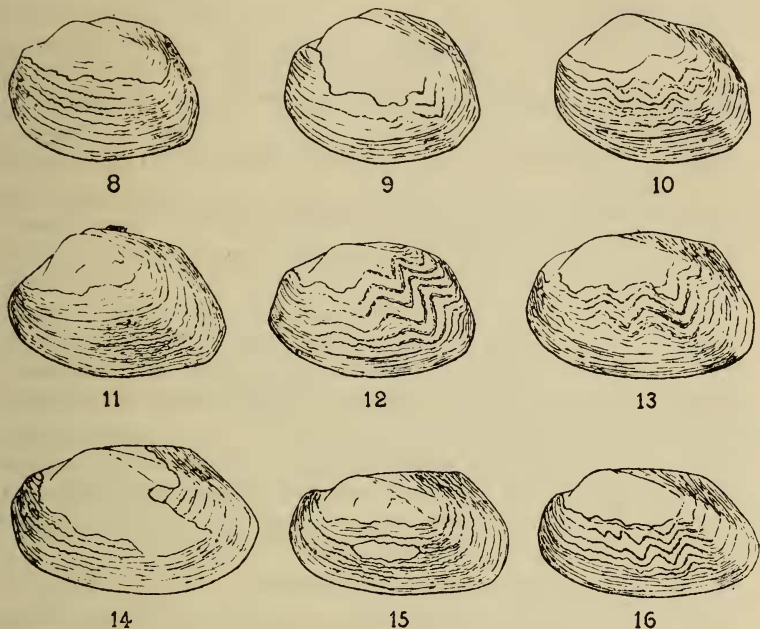


Fig. 8, 9 et 10. — *Unio hypsiprymnus* von Martens.
Exemplaires typiques. Grandeur naturelle.

Fig. 11, 12, 13, 14, 15, 16. — *Unio hypsiprymnus* von Martens;
formes passant aux espèces allongées du groupe
de l'*Unio Hautteccæuri* Bourguignat. Grandeur naturelle.

Mais, en réalité, si le type tel qu'il a été figuré par von Martens et tel que je le figure ici (fig. 8-9), se rencontre assez communément, on trouve aussi toute une série de formes (fig. 10-16) qui passent insensiblement aux espèces allongées ou même très allongées, comme l'*Unio Hautteccæuri* Bourguignat.

La sculpture du test est, elle-même, fort variable. La coquille figurée par von Martens n'est pas chevronnée; dans l'envoi reçu au Muséum, on trouve, à côté d'exemplaires à sculpture ordinaire, de nombreux échantil-

Acad. nation. sc. Philadelphia, 1853, p. 267] pour l'*Unio corrugata* Müller (*Verm. terr. et fluv. histor.*, 1774, II, p. 214). Cette coupe générique, insuffisamment caractérisée, doit rentrer dans le grand genre *Unio*.

lons chevronnés. La couleur du test est généralement d'un brun très sombre, presque noir, parfois vert émeraude ou rougeâtre; enfin quelques spécimens sont ornés, sur un fond brun jaunâtre, de bandes rayonnantes vertes.

30 exemplaires.

UNIO HAUTTECŒURI Bourguignat.

1883. UNIO HAUTTECŒURI Bourguignat, *Mollusques fluv. Nyanza Oukéréwé*, p. 5, fig. 1-3.
1892. UNIO HAUTTECŒURI Smith, *Ann. magaz. natur. history*, 6^e série, X, p. 127.
1898. UNIO HAUTTECŒURI Martens, *Beschalte Weichth. Ost.-Afrik.*, p. 232, Taf. I, fig. 23; Taf. VII, fig. 3.
1900. PARREYSIA HAUTTECŒURI Simpson, *Proceed. unit. st. nation. Museum*, XXII, p. 846.

Coquille ovoïde-allongée; région antérieure peu développée, plus ou moins ronde; région postérieure égale à environ deux fois l'antérieure, s'atténuant en un rostre obtus et subarrondi; bord supérieur subrectiligne dans une direction ascendante; bord inférieur bien convexe; sommets antérieurs gros, proéminents, ventrus; charnière robuste; cardinale comprimée, triangulaire, un peu élevée; latérales robustes, très saillantes à l'extrémité. Test vert émeraude, orné de nombreuses rides chevronnées très saillantes couvrant, le plus généralement, toute la surface.

A cette espèce, il faut rapporter en synonymes :

- 1° L'*Unio Edwardsianus* Bourguignat⁽¹⁾, qui n'en diffère que par sa taille un peu plus faible et sa région rostrale peut-être un peu plus effilée;
- 2° Les *Unio Grandidieri* Bourguignat⁽²⁾; *Unio Duponti* Bourguignat⁽³⁾ [non de Rochebrune⁽⁴⁾] et *Unio Grantianus* Bourguignat⁽⁵⁾. De ces trois coquilles, il est impossible de distinguer les deux premières l'une de l'autre⁽⁶⁾; elles constituent une forme *curta*, du type *Hauttecœuri*, caracté-

(1) BOURGUIGNAT (J.-R.), *Mollusques fluviatiles du Nyanza-Oukéréwé, suivis d'une note sur les genres Cameronia et Burtonia du Tanganika*, Paris, août 1883, p. 12, fig. 7-9.

(2) BOURGUIGNAT (J.-R.), *loc. cit.*, août 1883, p. 7, fig. 4-6.

(3) BOURGUIGNAT (J.-R.), *loc. cit.*, août 1883, p. 8, fig. 12. C'est l'*Unio postumus* de Rochebrune (*Bullet. Museum hist. natur. Paris*, 1904, n° 5, p. 258).

(4) L'*Unio Duponti* de Rochebrune [*Bullet. société philomat. Paris*, VI, 1882, p. 34] est une espèce du Sénégal, très différente de celle de Bourguignat. SIMPSON (*Proceed. unit. st. nation. Museum*, XXII, 1900, p. 846) en fait, à tort, un synonyme de l'*Unio Hauttecœuri* Bourg.

(5) BOURGUIGNAT (J.-R.), *loc. cit.*, août 1883, p. 14.

(6) L'échantillon type, étiqueté *Duponti* par BOURGUIGNAT, a seulement des valves légèrement plus comprimées que celles de l'exemplaire étiqueté *Grandidieri*.

risée par l'apparence plus ou moins ovalaire ou même subarrondie des valves. Quant à l'*Unio Grantianus*, il n'a pas été figuré, « . . . à cause, dit BOURGUIGNAT ⁽¹⁾, de l'état de défectuosité de la seule valve que j'ai eue entre les mains. » Or le *type* de l'auteur est au Muséum : c'est une demi-valve environ d'une petite forme possédant la même sculpture que les précédentes espèces, mais un peu plus allongée, constituant un intermédiaire entre l'*U. Hautecœuri* et l'*U. Dupontii* (= *Grandidieri*) ⁽²⁾.

Je n'hésite pas, malgré l'avis du docteur VON MARTENS ⁽³⁾, à réunir toutes ces coquilles en une seule espèce. L'envoi du P. PUEL comprend, en effet, plusieurs centaines de valves, parmi lesquelles, après un laborieux triage, il est possible de trouver quelques exemplaires des formes que je viens d'examiner, mais il devient, dès lors, matériellement impossible de classer les autres échantillons qui forment à peu près autant d'intermédiaires qu'il y a de spécimens. Il en résulte que, si l'on voulait séparer toutes les coquilles présentant quelques petites différences, on serait conduit à décrire autant d'espèces qu'il y a d'individus, ce qui est inadmissible.

En dehors de ce polymorphisme de *galbe* qui permet de distinguer des mutations *ex forma* : *elongata*, *intermedia*, *curta*, *globosa*, *subcompressa*, *compressa*, etc. . . , on observe de nombreuses variations dans la sculpture du test : certains échantillons ne possèdent de rides chevronnées qu'au voisinage des sommets, où elles sont relativement peu saillantes ; d'autres ont, au contraire, toute la surface des valves ornée de cette manière.

La coloration du test permet de distinguer les var. *ex colore* : *lutescens*, *castanea*, *fusca*, *nigra*, *viridis*, *ornata*, cette dernière présentant des rayons divergents d'un vert sombre. Enfin la nacre, toujours très irisée, est elle-même très diversement colorée : elle est généralement bleue dans les individus à épiderme vert ou jaune, et d'un rose saumoné ou d'un magnifique rouge violacé chez les échantillons à épiderme brun ou marron.

UNIO RUELLANI Bourguignat.

1883. UNIO RUELLANI Bourguignat, *Mollusques fluv. Nyanza*, p. 10, fig. 16-18.
1892. UNIO RUELLANI Smith., *Ann. magaz. natur. hist.*, 6^e série, X, p. 127.
1898. UNIO RUELLANI Martens, *Beschalte Weichth. Ost.-Afrik.*, p. 235.
1900. PARREYSIA RUELLANI Simpson, *Proceed. unit. stat. nation. Museum*, XXII, p. 846.

(1) BOURGUIGNAT (J.-R.), *loc. cit.*, août 1883, p. 15.

(2) En dehors de la forme générale, BOURGUIGNAT considérait comme caractères spécifiques : la sculpture du test et la couleur de la nacre. Il est à peine besoin de faire remarquer que de tels caractères n'ont, chez les *Unios* en général et principalement chez ceux du Victoria-Nyanza, aucune valeur spécifique, la couleur du test et de la nacre et l'ornementation du test variant avec chaque individu.

(3) MARTENS (E. VON), *Beschalte Weichth. Ost.-Afrik.*, 1898, p. 232 et 235.

Cette espèce, de forme ovulaire-arrondie, plus ou moins ventrue, à région antérieure très arrondie avec une région postérieure presque deux fois aussi longue et à bord inférieur largement convexe, semble bien distincte des précédentes. Elle ne présente pas trace de chevrons. Son test, d'un marron foncé, est seulement orné de stries d'accroissement serrées, fines et assez régulières. Longueur, 34 millimètres; hauteur max.: 24 millimètres; épaisseur max.: 16 millimètres.

Une seule valve.

UNIO MONCETI Bourguignat.

1883. UNIO MONCETI Bourguignat, *Mollusques fluviat. Nyanza*, p. 15, fig. 13-15.
1892. UNIO MONCETI Smith, *Ann. magaz. natur. hist.*, 6^e série, X, p. 127.
1898. UNIO MONCETI Martens, *Beschalte Weichth. Ost-Afrik.*, p. 228.
1900. PARREYSIA MONCETI Simpson, *Proceed. unit. st. nation. Museum*, XXII, p. 848.

Cette espèce, bien distincte, a été très exactement représentée par BOURGUIGNAT. Elle est peu variable et paraît abondante dans le lac.

20 exemplaires.

Variété *rubra* Germain, nov. var.

Même forme; test d'un magnifique rouge brillant; nacre rose saumon vif, très fortement irisée.

Deux exemplaires.

UNIO LOURDELI Bourguignat.

1887. UNIO LOURDELI Bourguignat, *Bull. soc. malacol. France*, IV, p. 271.
1892. UNIO LOURDELI Smith, *Ann. magaz. natur. history*, 6^e série, X, p. 128, pl. XII, fig. 13-15.
1898. UNIO LOURDELI Martens, *Beschalte Weichth. Ost-Afrik.*, p. 228.
1900. NODULARIA LOURDELI Simpson, *Proceed. unit. stat. nation. Museum*, XXII, p. 826.

SIMPSON classe cette espèce parmi les *Nodularia*; on doit, au contraire, la considérer comme un *Unio* type. Elle se distingue par sa forme allongée, sa région postérieure terminée par un rostre tout à fait inférieur et un peu aigu, enfin par son bord inférieur plus ou moins sinueux. Le docteur Ed. A. SMITH a figuré⁽¹⁾ une belle variété de cette espèce, surtout caractérisée par son bord postérieur obliquement convexe et son bord inférieur très nettement sinueux. Je donne à cette coquille le nom de variété **Smithi** nov. var.

Une douzaine d'exemplaires.

(1) SMITH (E.-A.), *Annal. magaz. natur. hist.*, 6^e série, X, pl. XII, fig. 15.

SPATHA (LEPTOSPATHA) NYASSAENSIS Lea.

1864. SPATHA NYASSAENSIS Lea, *Proceed. Ac. natur. Sc. Philadelph.*, VIII, p. 109.
1867. SPATHA NYASSAENSIS Lea, *Observat. gen. Unio*, XI, p. 40, pl. XIII, fig. 33.
1870. PLATIRIS (SPATHA) NYASSAENSIS Lea, *Synops. of Naiades*, p. 89.
1889. SPATHELLA NYASSANA Bourguignat, *Mollusq. Afrique équator.*, p. 197.
1893. MUTELA (SPATHA) NYASSAENSIS Smith, *Proceed. Zool. soc. London*, p. 641.
1894. SPATHELLA NYASSAENSIS Arcey, *Mém. soc. zoolog. France*, VIII, p. 228.
1898. SPATHA NYASSAENSIS Martens, *Beschalte Weichth. Ost-Afrik.*, p. 246.
1900. SPATHA NYASSAENSIS Simpson, *Proceed. unit. st. nation. Museum*, XXII, p. 898.

Coquille de petite taille, elliptique, un peu allongée; région antérieure arrondie; région postérieure une fois et demie aussi longue que l'antérieure; ligament très court; test assez épais, solide; nacre violacée, bien irisée. Longueur maximum : 49-55 millimètres; hauteur maximum : 28-31 millimètres; épaisseur max. : 16-22 millimètres.

Deux échantillons.

SPHERIUM NYANZÆ Smith.

1892. SPHERIUM NYANZÆ Smith, *Annal. magaz. natur. hist.*, 6^e série, X, p. 383.
1898. SPHERIUM NYANZÆ Martens, *Beschalte Weichth. Ost-Afrik.* p. 260, Taf. VII, fig. 10.

Coquille ovalaire arrondie, médiocrement globuleuse; sommets médians, peu proéminents; dents cardinales médiocres, latérales fortes; test relativement solide, jaunâtre, très finement strié. Longueur : 6 millim. 5; hauteur : 5 millim. 75; épaisseur : 4 millimètres.

Un exemplaire bien typique⁽¹⁾.

CORBICULA RADIATA Parreys.

1846. CYRENA RADIATA Parreys in Philippi, *Abb. und Beschr. neuer Conch.*, II, p. 78, Taf. I, fig. 8.
1866. CORBICULA RADIATA H. Adams, *Proceed. zoolog. soc. London*, p. 376.
1874. CORBICULA RADIATA Jickeli, *Land und sussw. Mollusk. N. O. Afrik.*, p. 287, Taf. XI, fig. 10.
1877. CORBICULA RADIATA Smith, *Proceed. zoolog. soc. London*, p. 95.
1879. CORBICULA RADIATA Martens, *Sitz. ber. d. gesells. naturf. freunde*, p. 105.
1889. CORBICULA NYASSANA Bourguignat, *Bullet. soc. malacolog. de France*, p. 37 (*sine descript.*).
1890. CORBICULA RADIATA Smith, *Ann. mag. natur. history*, 6^e série, VI, p. 149, et X (1892), p. 126.

(1) En dehors des Mollusques dont il vient d'être question, le Père PUEL a recueilli une valve d'un très jeune *Æthérie* fort intéressante par les caractères de sa charnière. M. le D. R. ANTHONY, qui a étudié tout spécialement ces animaux, publiera très prochainement une note sur cette coquille.

1894. *Corbicula radiata* Sturany, in Baumann, *Durch Massailand zur Nilquelle*, p. 10.
1898. *Corbicula radiata* Martens, *Beschalte Weichth. Ost-Afrik.*, p. 259.

Espèce très abondante dans le lac et fort variable. Le *Corbicula nyassana* Bourguignat n'est qu'une forme de cette coquille qui ne mérite pas d'être distinguée. La coloration est très différente suivant les individus. Chez les uns, le test est unicolore, jaunâtre, violacé ou vert olivâtre; chez les autres, il est orné de rayons bleus ou violets.

40 échantillons.

LISTE DES LAMELLIBRANCHES RECUEILLIS PAR M. L.-G. SEURAT
AUX ÎLES TUAMOTU ET GAMBIE (1902-1905),

PAR M. ÉDOUARD LAMY (Fin).

41. *CHAMA PACIFICA* Broderip.

1835. *Chama pacifica* BRODERIP, *Trans. Zool. Soc. London*, vol. I, p. 303, pl. 39, fig. 1.
1846. *C. pacifica* Brod., REEVE, *Conch. Icon.*, vol. IV, *Chama*, pl. III, fig. 15.

Tuamotu (Hao, Amanu, Fakahina), Mangareva (Tearia, Taku, Tokaai, Tokaerero) : nombreux individus. — [Pacifique, Marutea du Sud.]

Parmi ces spécimens, les uns, de forme oblongue et de coloration pourpre violacée, teintée d'orange, correspondent à la figure citée de Reeve; les autres, de contour orbiculaire et de couleur rouge-ferrugineuse, se rapportent plutôt à la variété *convexa* Clessin (in Mart. u. Chemn., *Conch. Cab.*, 2^e éd., *Chama*, p. 32, pl. XIII, fig. 1-2).

42. *CHAMA IMBRICATA* Broderip.

1835. *Chama imbricata* BRODERIP, *Trans. Zool. Soc. London*, vol. I, p. 304, pl. 39, fig. 2.
1846. *C. imbricata* Brod., REEVE, *Conch. Icon.*, vol. IV, *Chama*, pl. I, fig. 3, et pl. VI, fig. 3 b.

Hao, Marutea du Sud, Mangareva (Tearia) : nombreux exemplaires. — [Pacifique, Marutea du Sud.]

43. *CHAMA SPINOSA* Broderip.

1835. *Chama spinosa* BRODERIP, *Trans. Zool. Soc. London*, p. 306, pl. 38, fig. 8-9.

Marutea du Sud, Gambier (Puamu), Temoe : individus assez nombreux. — [Pacifique, Marutea du Sud.]